

Editorial

After an all-French issue on cybersecurity comes another number entirely devoted to a single topic, this time using English throughout. This the first of a series to be published under the Memorandum of Understanding signed in 2014 between the journal and the European Research Group on the Military and Society (**ERGOMAS**), whose provisions make *Res Militaris* the official publication vehicle for that professional association's thematic working groups. The new series will give rise to special issues appearing two or three times a year, in addition to the journal's regular twice-yearly editions.

The present one, guest-edited by **Marina Nuciari**, **Joelle Laplante** and **Irina Goldenberg**,* includes six articles penned by members of the **ERGOMAS** working group on "**Gender and the Military**". *As this hardly exhausts the group's recent production, another such special issue will appear in the not-too-distant future on that broad topical subject.*

Publication of such an issue is particularly timely: it comes in the wake of recent political decisions, in the US and elsewhere, widening servicewomen's access to positions (not least combat roles) hitherto closed to them. As a result, the topic of gender in the military has now returned to the fore in and out of academia, and has fed lively debates pitting "equal rights" against "military effectiveness".

Contents of this issue

Dealing with the complex relationship of mutual influence between gender issues and civil-military relations in advanced democracies, the first article, by **Helena Carreiras**, discusses the arguments on both sides of those debates and concludes that the case for full gender integration is far stronger than the conservative case, in both functional and socio-political terms.

The second article, by **David G. Smith**, bears on the role transitions of women in dual-career couples in the US Navy: drawing upon the life course perspective and grounded theory, it shows that those women combine work and family roles based on work demands, anticipated role expectations, and how the work career fits into their life course.

The third contribution, authored by **Sabina Frederic** and **Sabrina Calandrón**, comes from Latin America: it examines the (broadly similar) origins, (diverse) modalities and (uneven) outcomes of gender policies in the militaries of three Southern Cone countries – Argentina, Brazil and Chile.

Penned by **Karin De Angelis**, the next one takes us back to the United States: it probes the subjective experiences of Mexican-American male and female US Marines in the recent period. It concludes that while for men full integration by ethnicity contributes

* Dr. **Marina Nuciari**, professor of sociology at the University of Turin and the Italian Military Academy, is coordinator of the **ERGOMAS** working group on "Gender and the Military". Dr. **Joelle Laplante** is Defence Scientist at Canada's Department of National Defence. Dr. **Irina Goldenberg** is a research fellow of Defence Research & Development Canada, and Secretary General of **ERGOMAS**.

to a positive, supportive environment, female Marines recount extreme performance pressures and feel they are categorized as women first and Hispanics second.

Fifth comes a penetrating piece of scholarship by **Todd Woodruff** and **Ryan Kelty**, which seeks to assess the respective value in terms of service quality that the US Army can expect from male and female members : its conclusion is that very few differences exist that should cause concern over the full integration of military women.

The last contribution, signed by **Lana Obradovic**, compares the situation of service-women in China, Japan and the two Koreas ; it points to and analyses the paradox that in the democratic regimes of Japan and South Korea female participation in the military remains marginal, whereas China and North Korea (for reasons that have little to do with the terms of that debate in the West) have both allowed women wider access to their respective defence establishments.

Substantial fare indeed for this opening issue in a new series : *happy reading!*

Bernard Boëne

Éditorial

*Après le numéro entièrement francophone autour des questions de cybersécurité vient une autre livraison monothématique, cette fois intégralement anglophone. Il s'agit de la première d'une nouvelle série créée au titre de la convention passée en 2014 entre la revue et l'European Research Group on the Military and Society (ERGOMAS), aux termes de laquelle **Res Militaris** devient le vecteur officiel de publication des travaux réalisés par les groupes thématiques de cette association scientifique. Cette nouvelle série donnera lieu à des numéros spéciaux paraissant deux à trois fois par an, en sus des livraisons semestrielles régulières de la revue.*

*Le présent numéro, placé sous la direction conjointe de **Marina Nuciari**, **Joelle Laplante** et **Irina Goldenberg**,[♦] comporte six articles proposés par des membres du groupe de travail consacré aux femmes militaires. Ces six articles étant loin d'épuiser la production scientifique récente de ce groupe, une seconde livraison paraîtra dans un avenir relativement proche sur ce même sujet d'actualité.*

La publication d'un tel numéro vient à point : à la suite de décisions politiques récentes, aux États-Unis et ailleurs, tendant à élargir l'accès des femmes militaires à des fonctions (notamment de combat) dont jusque-là elles étaient exclues, le sujet du genre dans les armées est revenu sur le devant de la scène dans les mondes académique et politico-médiatique ; il y nourrit d'intenses débats opposant "égalité de traitement" et "efficacité militaire".

[♦] **Marina Nuciari**, professeure de sociologie à l'Université de Turin et à l'Académie militaire italienne, est au sein d'ERGOMAS coordinatrice du groupe de travail "Genre et armées". **Joelle Laplante** est chercheure au Département de la Défense Nationale du Canada. **Irina Goldenberg**, chercheure à Defence Research & Development Canada, est Secrétaire générale d'ERGOMAS.

Les articles de ce numéro

Le premier article, signé d'Helena Carreiras, porte sur les rapports complexes d'influence mutuelle entre questions de genre et relations civilo-militaires au sein des démocraties occidentales ; il analyse les argumentaires en présence dans ces débats, et conclut à la supériorité manifeste, en termes à la fois fonctionnels et sociopolitiques, de celui qui prône l'intégration sans restrictions des femmes au sein des institutions militaires sur l'argumentaire conservateur.

Le second article est de David G. Smith, et s'intéresse aux transitions de rôles des femmes dans les couples où les deux conjoints ou partenaires servent dans l'US Navy. Il montre que ces femmes conjuguent leurs rôles professionnels et familiaux à la lumière des exigences qu'impose le service, de leurs anticipations de rôles futurs, et de la manière dont la carrière s'insère dans leurs parcours de vie.

La troisième contribution, que signent Sabrina Frederic et Sabrina Calandrón, nous vient d'Amérique latine : elle examine les origines (assez semblables), les modalités (diverses), et les résultats (inégaux) des politiques de genre dans les armées de trois pays du Cône Sud – Argentine, Brésil et Chili.

La suivante, par Karin de Angelis, nous ramène aux États-Unis : elle examine les expériences subjectives des hommes et femmes d'ascendance mexicaine au sein de l'US Marine Corps dans la dernière période. Elle parvient à la conclusion que si leur appartenance ethnique joue pour les hommes un rôle positif de soutien dans leur processus d'intégration à cette armée, les femmes font part de pressions extrêmes dans leur manière de servir, et ont le sentiment que leur identité de genre prime sur leur appartenance ethnique dans la façon dont elles sont perçues.

Le remarquable cinquième article, conjointement signé de Todd Woodruff et Ryan Keltly, vise à situer la valeur respective que peut attendre l'armée de Terre des États-Unis (US Army) de ses hommes et de ses femmes en termes de qualité de service. Il conclut que, plutôt rares et peu appuyées, les différences qui s'observent ne sont pas de nature à remettre en cause l'option de l'ouverture aux femmes des fonctions de combat qui leur étaient jusque-là fermées.

Le dernier article est de la main de Lana Obradovic : il compare la situation des femmes militaires en Chine, au Japon et dans les deux Corée. L'auteure y pointe le paradoxe qui veut que si les régimes démocratiques du Japon et de Corée du Sud maintiennent leurs femmes militaires en marge, la Chine et la Corée du Nord (pour des raisons qui ont peu à voir avec les termes des débats occidentaux sur le sujet) leur font une place plus large au sein de leurs armées.

On le voit, le menu de ce premier numéro de la nouvelle série est substantiel : bonne lecture !

Bernard Boëne